

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\]](#) 124 **Helas Amy, le temps s'enfuit et passe**

[1554_Par_Gort] 124 Helas Amy, le temps s'enfuit et passe

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'Horace, par S. R.

Incipit non modernisé Helas amy, le temps s'enfuit & passe

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 125 **Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe**

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 165 **Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe**

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 121 **Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe**

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 127 **Helas Amy, le temps s'en fuye et passe**

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Helas amy, le temps s'enfuit & passe,
Et n'est bonté tant soit recommandée,
Que retardast la vieillesse ridée,
Ne le fier dard dont la Mort nous menasse.

{E6r} Non pour tuer, chacun jour trois centz bœufz
Pour apaiser pluton fier, & terrible,
Qui tient enclos de l'eau triste & horrible
Gerion triple, & Até malheureux.

Je dy de l'eau par ou nous passerons
Tous qui vivans en ceste terre sommes,
Quelz que soyons, ou Roys entre les hommes
Ou paovres gens, qui les champs labourons.

Il fault voir l'eau du languissant Cocyte,
De Dannaus le vieil genre damné,
Et Sisiphus à souffrit [[souffrir]] condamné
Le long tourment que sa faulte merite.

De rien ne sert fuyr mais l'inhumain
Et les grandz flotz de la mer qui hault tonne
De rien ne sert le garder en Autonne
Du mauvais vent nuisant au corps humain.

Il fault laisser Terre, maison, & femme,
Et d'arbrisseaux qu'homme à peine cultive
N'y en aura qu'un seul cy pres que suyve
Au départir de son brief Seigneur l'ame,

Nostre héritier plus digne despendra
Et vins friands soubz cent clefz enfermez
Et de ceux la qu'aurons plus estimez
{E6v} Place & pavé largement detiendra.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 124

Section au sein de laquelle le poème prend place[[ELEGIES.]]

FoliotationE5v, E6r, E6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

En quelque trou quelque caue on rocher,
Je vous iray en vostre trou chercher.
En vostre caue & rocher grand & creux
Ou tout soudain, comme vainqueur heureux
Deßous ma main ie vous rendray captiue
Comme vn Milan la Colombe craintive :
Vaincue alors mes deux mains sentirez,
Et en pendant à mon col tascherex
Par sept baisers mon courroux apaiser ,
Et si fardres à sept fois me baiser ,
Dequoy apres venger ie me voudray
Et par sept foys sept baisers ie prendray,
Et corps a corps vous tenant bien estrainte
Empeschera la fugitiue crainte,
Tant que m'ayez pour me rendre apaise
Amon plaisir satisfait & baise,
Et fait serment par vostre grace exquisite
Que vous voudres cent fois estre reprise
D'auoir commis vne faute si grande,
Pour laquiter de si petite amende.

d'Horace par. S. R.

Helas amy, le temps s'enfuit & passe,
Et n'est bonté tant soit recommandee,
Que retardast la vieillesse ridee,
Ne le fier dard dont la Mort nous menasse;

Non pour tuer, chacun iour trois cents bœufz
Pour apaiser pluton fier, & terrible,
Qui tient enclos de l'eau triste & horrible
Gerion triple, & Até malheureux.

Le dy de l'eau par ou nous passerons
Tous qui viuans en ceste terre sommes,
Quelz que soyons, ou Roys entre les hommes
Ou paoures gens, qui les champs labourons.

Il fault voir l'eau du languissant Cocyte,
De Dannaus le vieil genre damné,
Et Sisiphus à souffrit condamné
Le long tourment que sa faulte merite.

De rien ne sert fuyr mais l'inhumain
Et les grandz flotz de la mer qui hault tonne
De rien ne sert le garder en Autonne
Du mauuais vent nuysant au corps humain.

Il fault laisser Terre, maison, & femme,
Et d'arbrisseaux qu'homme à peine cultiue
N'y en aura qu'un seul cy pres que suyue
Au departir de son brief seigneur l'ame,

Nostre heritier plus digne despendra
Et vins friands sou bzent clefz enfermex
Et de ceux la qu'aurons plus estimez.

Place & paue largement detiendra.

Elegie par Thomas maurus.



Estant en mer vn nauire agité
Des vents cruelz iusqu'a l'extremité
Les nauigans, de labeur tous faschez,
Sen vont penser, que pour leurs vieux pechez
Ce grief orage & malheur eminent
Estoit la cause: & tout incontinent
Vn chacun d'eux à grand haste conseil
De descharger ses vices en l'oreille
D'vn certain Moyne estant en la presence,
Mais pour cela la grande violence
De la tempeste horrible & perilleuse
N'en deuint oncq' de riens moint furieuse.
Lors vng d'entre eux s'escria hautement
Il ne se fault estonner grandement,
Si nostre nef, en ce poinct detenue,